

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 27 JANVIER 2023 – 20H00

# La Voix humaine



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE  
DE PARIS**

# Au bœuf sur le toit

## Le groupe des Six

« Ayant grandi au milieu de la débâcle wagnérienne et commencé d'écrire parmi les ruines du debussysme, imiter Debussy ne me paraît plus aujourd'hui que la pire forme de la nécrophagie. Depuis, nous avons eu le cirque, le music-hall, les parades foraines et les orchestres américains. Tout cela nous a réveillés », écrit Georges Auric dans le premier numéro de la revue *Le Coq* en 1920. Le groupe des Six vient alors de prendre ce nom, que l'on doit à Henri Collet en référence au groupe des Cinq qui renouvela la musique russe à partir de la fin des années 1860. Auric, Durey, Poulenc, Tailleferre, Milhaud et Honegger s'attachent au renouveau de la musique française, un renouveau qui vise la simplicité et la clarté du langage. Pour ce faire, ils s'entourent de Satie comme figure tutélaire, de Cocteau comme mentor, théoricien et figure d'inspiration, ainsi que de nombreux musiciens, peintres ou écrivains talentueux.

Les réunions des anciens « samedistes » ou « nouveaux jeunes » s'épanouissent particulièrement au bar Gaya, si bien que son propriétaire, ouvrant un nouvel établissement, l'appelle Le Bœuf sur le toit en hommage à la pièce de Milhaud d'après Cocteau créée en 1920 (on l'entendra, ainsi que *Parade* de Satie, par un orchestre dirigé par Jane Latron composé de musiciens amateurs d'Île-de-France, aux côtés d'apprentis de l'Académie Fratellini). Les musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France tentent de saisir l'atmosphère bouillonnante de ces réunions entre amis avec *Les Soirées du groupe des Six*, tandis que l'Orchestre de chambre de Paris, dirigé par Chloé Dufresne, s'attelle au même but tout en faisant la part belle à Tailleferre. Le collectif AÏË AÏË AÏË, mené par Justine Curatolo, donne un coup de projecteur sur Poulenc (*Poupoule*, comme l'appelait Cocteau) ; dessins et théâtre rehaussent ces œuvres qui témoignent de la sensibilité particulière du compositeur à l'égard de la poésie. De Poulenc encore (et à nouveau sur un texte de Cocteau), on entendra *La Voix humaine*, interprétée par Véronique Gens et l'Orchestre National de Lille sous la direction d'Alexandre Bloch. Et pour finir, en trois concerts, les musiciens de l'Orchestre de Paris et les étudiants du Conservatoire de Paris dévoilent la musique de chambre du groupe des Six.

## Jeudi 26 janvier

20H00 ————— SPECTACLE

Germaine Tailleferre

## Samedi 28 janvier

18H00 ————— RESTITUTION

Parade

## Vendredi 27 janvier

20H00 ————— CONCERT

Poulenc / La Voix humaine

Clé d'écoute à 18h30 : La Voix humaine, Francis Poulenc

## Dimanche 29 janvier

11H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Les soirées du groupe des Six

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Francis, Germaine, Darius  
et les autres

## Samedi 28 et dimanche 29 janvier

SAMEDI 28 À 15H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

DIMANCHE 29 À 11H00 ————— SPECTACLE EN FAMILLE

Poupoule

## Activité

DIMANCHE 29 JANVIER À 11H00

Café musique

Le groupe des Six

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)



# Programme

**Francis Poulenc**

*Sinfonietta*

ENTRACTE

**Francis Poulenc**

*La Voix humaine*

**Orchestre National de Lille**

**Alexandre Bloch**, direction

**Véronique Gens**, soprano

Coproduction Orchestre National de Lille, Philharmonie de Paris.

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 21H30.

---

AVANT LE CONCERT

Clé d'écoute

**La Voix humaine**

18h30. Salle de conférence – Philharmonie

# Les œuvres

# Francis Poulenc (1899-1963)

## *Sinfonietta*

1. Allegro con fuoco
2. Molto vivace
3. Andante cantabile
4. Finale – Prestissimo et très gai

**Composition** : vers juin 1947-septembre 1948.

**Dédicace** : à Georges Auric.

**Création** : le 24 octobre 1948, à Londres, lors d'un concert de la BBC, par le Philharmonia Orchestra sous la direction de Roger Désormière.

**Effectif** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales – harpe – cordes.

**Durée** : environ 25 minutes.

---

« Imaginez-vous que d'après les thèmes de mon quatuor à cordes raté, je fais une *Sinfonietta* si longue que je crois qu'elle tournera en Symphonie. »

Francis Poulenc à André Schaeffner, le 23 août 1947

Gorgée de verve et de lyrisme, la *Sinfonietta* reste une œuvre étonnement méconnue du catalogue de Poulenc. Parfaite synthèse de son style, elle est l'une de ses dernières partitions à revendiquer une certaine désinvolture, avant le sérieux de la dernière période. La *Sinfonietta* trouve son origine dans un quatuor à cordes, auquel Poulenc travaille en 1945-46, avant d'en jeter le manuscrit dans un égout. « J'ai jeté mon quatuor [...] Il y avait tout juste trois thèmes jolis », annonce Poulenc au compositeur Georges Auric. « Tu as bien fait, lui répond son ami, mais tâche de ne pas oublier les trois thèmes. » Dès la fin 1946, Poulenc envisage de réutiliser ceux-ci dans une « *sinfonietta* pour orchestre ».

La commande qu'il reçoit peu après lui permet de fixer son projet. Elle émane de la BBC, pour le premier anniversaire de son Third Program (aujourd'hui BBC 3). Les deux parties s'accordent sur une œuvre de petites dimensions, pour un rendu en octobre 1947. Mais

en août, Poulenc annonce : « Catastrophe, la *Sinfonietta* est devenue une symphonie ; les trois premiers mouvements durent déjà 19 minutes. » Il lui faudra encore un an pour composer le *Finale*. Pour se faire pardonner, Poulenc offre sa partition à la BBC, « en échange d'un simple baiser de paix » – absolution acceptée par la vénérable institution. La *Sinfonietta* peut être créée le 24 octobre 1948 à Londres, par le Philharmonia Orchestra dirigé par Roger Désormière. Sa première française a lieu le 20 janvier suivant, le même chef conduisant l'Orchestre de la Radiodiffusion française. Conjurant l'échec du quatuor à cordes, l'œuvre sera dédiée à Auric, en reconnaissance de ses conseils. Malgré les dimensions de sa partition, Poulenc a donc conservé son titre initial. On devine là une prudence face au genre intimidant de la symphonie, synonyme aussi pour lui d'une grandeur « morne et pédante ». Mais il est indéniable que la *Sinfonietta* possède une fraîcheur et une liberté de ton qui justifient son titre.

À un orchestre classique, où les vents sont à mis à l'honneur par de fréquents solos, Poulenc adjoint une harpe, touche assez française dans le genre symphonique. Le discours progresse par séquences, comme souvent chez lui, mais quatre éléments mélodiques circulent entre les mouvements, assurant l'unité de la partition. On remarque aussi la présence, fréquente chez Poulenc, d'autocitations : les connaisseurs repéreront des motifs provenant du *Concerto pour orgue*, de la *Sonate pour violon* ou de celle *pour violoncelle*, et aussi des préfigurations de certains motifs de l'opéra *Dialogues des carmélites*.

Nicolas Southon

## *La Voix humaine*, monodrame en un acte pour soprano et orchestre d'après Jean Cocteau

**Composition** : 1958.

**Création** : le 5 février 1959, à l'Opéra Comique, Paris, par Denise Duval (soprano) et l'Orchestre de l'Opéra Comique sous la direction de Georges Prêtre. Mise en scène de Jean Cocteau.

**Effectif** : soprano solo – 2 flûtes (piccolos), hautbois (cor anglais), 2 clarinettes (clarinette basse), 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes, trombone, tuba – timbales, percussions – harpe – cordes.

**Durée** : environ 42 minutes.

---

Seule en scène, une femme abandonnée par son amant tente de se raccrocher aux derniers fils qui les reliaient, au cours d'une longue conversation téléphonique. Drame ordinaire de l'incommunicabilité, c'est un soliloque de près de trois quarts d'heure, fait de phrases brèves, tranchantes, cruelles même : la jeune femme cherche à se montrer forte face à lui, mais partout c'est la même douleur inutile qui suinte ; voulant l'excuser, elle est prête à abandonner tout amour propre en prenant sur elle toutes les fautes ; elle s'excuse de vouloir mourir, pour ne pas déranger.

Œuvre « monstrueuse » dira Poulenc. Si le texte frappe, c'est par sa cruauté lapidaire, son réalisme plat, provoquant un « scandale de banalité », la musique souligne – par les

“ [...] le texte frappe [...] par sa cruauté lapidaire, son réalisme plat, provoquant un « scandale de banalité ».

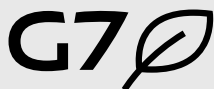
changements de caractère et l'écriture, ou les modulations de la vocalité – les maigres ressorts dramatiques qu'autorise le dispositif voulu par Cocteau, celui d'un personnage unique ayant un téléphone manuel pour seul partenaire scénique : dialogue de sourds avec l'opératrice, coupures ou mauvais interlocuteur, interférences musicales, présence plus ou moins lointaine de l'interlocuteur. L'action

ayant partiellement lieu dans le hors-champ ou le non-dit, l'intérêt se trouve entièrement concentré sur les effets intérieurs de la conversation et finalement le combat solitaire de cette femme aux prises avec le vide de l'absence. C'est ce vertige, cette chute que la



musique saisit merveilleusement. Aussi, la musique s'interrompt dès que le personnage est à l'écoute de son interlocuteur, reste en suspens redoublant l'attente, pour mieux révéler après la portée de ce qui es-tu ? Tout en épousant au plus près la prosodie du texte et le déroulement intime, Poulenc parvient à donner une vérité plus consistante au personnage et une épaisseur lyrique à ce simple monodrame. Passant sans rupture du récitatif à un arioso parcouru d'exclamations et de bouffées dramatiques, il prend parfois des accents proches de son opéra de 1958 : « Je pense qu'il me fallait l'expérience de l'angoisse métaphysique et spirituelle des *Dialogues des carmélites* pour ne pas trahir l'angoisse terriblement humaine du superbe texte de Jean Cocteau. »

Cyril Béros



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Le compositeur Francis Poulenc

Né à Paris en 1899, Francis Poulenc a toujours revendiqué sa double ascendance, parisienne par sa mère, aveyronnaise par son père. La guerre et la mort précoce de ses parents ne lui permettent pas d'entrer au conservatoire, mais il étudie le piano avec Riccardo Viñes qui lui fait rencontrer Satie, Falla, Auric. Sa *Rapsodie nègre* est créée au théâtre du Vieux-Colombier en 1917. À cette occasion, Poulenc fait la connaissance de Stravinski qui le recommande aux éditions Chester, à Londres. L'année suivante, ses *Trois Mouvements perpétuels* pour piano remportent un franc succès. C'est l'époque où Milhaud, Auric, Honegger, Tailleferre et Durey se produisent souvent aux côtés de Poulenc, au point qu'en 1920 le critique Henri Collet les baptise le groupe des Six. Mais Poulenc cherche à approfondir son métier et demande à Koechlin de lui donner des leçons d'harmonie. Serge de Diaghilev lui passe une commande pour les Ballets russes ; ce seront *Les Biches*, créées à

Monte Carlo dans des décors et costumes de Marie Laurencin. Pour la claveciniste Wanda Landowska, il compose le *Concert champêtre*. La correspondance de Poulenc révèle la complexité de sa vie affective qui le voit souffrir de périodes d'enthousiasme alternant avec des moments de dépression. De sa rencontre avec le baryton Pierre Bernac naît un duo voix-piano. En 1936, Poulenc apprend la mort du compositeur Pierre-Octave Ferroud dans un accident de voiture. Il se rend à Rocamadour avec des amis et, le soir même, commence sa première œuvre religieuse, *Litanies à la vierge noire*. Suivront la *Messe en sol majeur*, les *Motets pour un temps de pénitence*, le *Stabat Mater*, le *Gloria* et les *Sept Répons des ténèbres*. Les dix dernières années de la vie de Poulenc sont couronnées par trois grandes œuvres lyriques : *Dialogues des carmélites*, *La Voix humaine* et *La Dame de Monte Carlo*. Francis Poulenc est mort en janvier 1963 à Paris.

# Les interprètes

## Véronique Gens

Après avoir dominé la scène baroque pendant plus d'une décennie, Véronique Gens s'est établie une solide réputation à l'international et est aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures interprètes de Mozart. En plus d'un large répertoire de pièces classiques, elle donne de nombreux concerts et récitals de mélodies françaises dans le monde entier. Elle s'est produite sur les plus belles scènes lyriques : Royal Opera House de Covent Garden, Staatsoper de Vienne, Opéra de Paris, Bayerische Staatsoper, La Monnaie de Bruxelles, Liceu de Barcelone, Teatro Real de Madrid, Nederlandse Opera d'Amsterdam, et aux festivals d'Aix-en-Provence, Salzburg et Glyndebourne. Elle a chanté sous la direction des chefs d'orchestre Claudio Abbado, Alain Altinoglu, Bertrand de Billy, Ivor Bolton, William Christie, Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Marek Janowski, Philippe Jordan, Louis Langrée, Jean-Claude Malgoire, Neville Marriner, Marc Minkowski, Jérémie Rhorer, etc. Elle a également

collaboré avec des metteurs en scène de renom. En 2022, Véronique Gens s'est produite dans le rôle-titre d'Armide de Gluck à l'Opéra Comique avec Les Talens Lyriques et Christophe Rousset. En concert, elle a chanté Circé (rôle-titre) de Desmarets à l'Opéra royal de Versailles avec Les Nouveaux Caractères et Sébastien d'Hérin, et aussi dans *Ariane et Bacchus* (Junon / La Nymphé de la Seine) de Marin Marais avec Le Concert Spirituel et Hervé Niquet, *Zoroastre* (Erinice) de Rameau avec Les Ambassadeurs et Alexis Kossenko et *Hulda* (Gudrun) de César Franck avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et Gergely Madaras au Théâtre des Champs-Élysées. En 2023, on l'entendra en concert au Théâtre des Champs-Élysées dans *Médée* (rôle-titre) avec Le Concert Spirituel et Hervé Niquet. En 1999, Véronique Gens est élue artiste lyrique de l'année aux Victoires de la Musique Classique. Ses nombreux enregistrements (plus de 80 CDs et DVDs) ont reçu plusieurs récompenses internationales.

# Alexandre Bloch

Porté par une énergie et un enthousiasme communicatifs, Alexandre Bloch devient directeur musical de l'Orchestre National de Lille en septembre 2016. Il a également été chef invité principal du Düsseldorfer Symphoniker de 2015 à 2020. Après avoir remporté le Concours international Donatella Flick à Londres en octobre 2012, il a été chef d'orchestre assistant au London Symphony Orchestra jusqu'en 2014. Au cours de ce mois d'octobre 2012, il remplace au pied levé Mariss Jansons au Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam pour trois brillants concerts qui lancent sa carrière tant en France qu'à l'international. Ces dernières années, Alexandre Bloch a dirigé *L'Élixir d'amour* de Donizetti au Deutsche Oper am Rhein et une version de concert des *Pêcheurs de perles* de Bizet avec l'Orchestre National de Lille, qui a fait l'objet d'un enregistrement chez Pentatone. Dernièrement, il a fait un retour remarqué à l'Opéra de Lyon pour diriger la création française

de l'opéra de George Benjamin *Lessons in Love and Violence*. Il a dirigé pour la première fois à l'Opéra de Lille une version remarquée de *Tosca*. Il a également proposé un *Carmen* original ainsi qu'une intégrale des symphonies de Mahler avec l'Orchestre National de Lille. Alexandre Bloch a également été réinvité à l'Orchestre National de France, au Scottish Chamber Orchestra, au Séoul Philharmonic, au Royal Northern Sinfonia, au BBC National Orchestra of Wales et au Vancouver Symphony Orchestra. Il a dirigé le London Symphony Orchestra à l'occasion d'une tournée au Koweït. Né en 1985, Alexandre Bloch a commencé ses études musicales de violoncelle, harmonie et direction d'orchestre aux conservatoires de Tours, Orléans puis Lille. Il a ensuite étudié au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes d'écriture puis de direction d'orchestre où il y obtient son master dans la classe de Zsolt Nagy.

# Orchestre National de Lille

Né des volontés conjointes de la région Nord-Pas-de-Calais devenue Hauts-de-France, de l'État et de Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre National de Lille donne son premier concert en janvier 1976. Depuis, il s'est imposé comme un orchestre de référence, défendant l'excellence au plus près de tous les publics, et a ainsi irrigué musicalement plus de 250 communes des Hauts-de-France. En véritable ambassadeur de sa région et de la culture française, il a été invité à se produire dans plus de 30 pays sur quatre continents. Aujourd'hui, composé de 100 musiciens et porté depuis 2016 par l'énergie communicative de son chef et directeur musical Alexandre Bloch, l'Orchestre ne cesse de développer un projet ambitieux autour de la musique symphonique. Fidèle à sa mission de diffusion, l'ONL interprète le grand répertoire et la musique de notre temps en accueillant des compositeurs en résidence. Afin de s'ouvrir au plus grand nombre et de favoriser la diversité de ses publics, il propose des formats innovants et une large palette d'actions pour

accompagner les auditeurs. L'ONL développe une politique audiovisuelle dynamique grâce au studio numérique dont il s'est doté. Les dernières parutions regroupent plusieurs opus salués par la critique. En 2018, l'opéra *Les Pêcheurs de perles* de Bizet est publié chez Pentatone, recevant de nombreuses récompenses. Sont sortis chez Alpha Classics un enregistrement Chausson avec Véronique Gens, un album autour d'œuvres de Ravel et d'Attahir et la *Symphonie n° 7* de Mahler. En 2020 sont sortis un enregistrement de Yann Robin (qui fut compositeur en résidence à l'ONL), pour le label La Buissonne, et *Le Chant de la terre* chez Evidence Classics à l'occasion des 85 ans de Jean-Claude Casadesus. En 2021 sont parus chez Alpha Classics *Le Carnaval des animaux*, narré par Alex Vizorek et dirigé par Lucie Leguay, et chez Naxos un enregistrement monographique consacré à Gabriel Pierné. Notre dernier opus, *La Voix humaine* de Poulenc, avec Véronique Gens sous la direction d'Alexandre Bloch, est sorti récemment chez Alpha Classics.

## Violon solo

Ji-Yoon Park\*

## Violons 1

Choha Kim

Maud Lovett\*

Pierre-Alexandre Pheulpin

Lucia Barathova

Xin Guérinet

Marie Lesage

Inès Greliak

Sylvaine Bouin

Catherine Mabile

François Marat

Ani Poghosyan Grados\*

## Violons 2

Sébastien Greliak

Alexandre Diaconu

Igor Pollet\*

Delphine Der Avedisyan

Thierry Koehl

Benjamin Boursier

Filippo Marano

Sylvie Nowacki  
Geoffrey Holbe  
Franck Pollet

### **Altos**

Nicolas Mouret\*  
Benjamin Bricout  
Cécile Vindrios  
Emma Girbal\*  
Christelle Rimbart-Hammache  
Anissa Amrouche\*  
David Corselle  
Issey Nadaud

### **Violoncelles**

Grégorio Robino  
Raphaël Zekri  
Alexei Milovanov  
Jacek Smolarski  
Claire Martin  
Barbara Chavez\*

### **Contrebasses**

Ricardo Delgado Rodriguez\*  
Julia Petitjean  
Norbert Laurence  
Pascal Schumpf

### **Flûtes**

Clément Dufour  
Fanny Morel

### **Hautbois**

Claire Bagot  
Chi Hua Lu

### **Clarinettes**

Michele Carrara  
Maria Rubio Carrion\*  
Jorge Gaona Ros

### **Bassons**

Vahan Khourdoian\*  
Maxime Briday

### **Cors**

Sébastien Tuytten  
Katia Melleret

### **Trompettes**

Brayahan Cesin  
Clément Formatché

### **Trombone**

Aymeric Fournes

### **Tuba**

Pierrick Fournes

### **Timbales**

Laurent Fraiche

### **Percussions**

Guillaume Vittel

### **Harpe**

Anne Le Roy-Petit

\* musiciens supplémentaires

# LES GRANDS NOMS DE LA VOIX

saïson  
2022-23

CECILIA BARTOLI  
IAN BOSTRIDGE  
STÉPHANE DEGOUT  
LEA DESANDRE  
SABINE DEVIEILHE  
JOYCE DIDONATO  
RENÉE FLEMING  
VÉRONIQUE GENS

ANGELA GHEORGHIU  
MATTHIAS GOERNE  
ASMIK GRIGORIAN  
MAGDALENA KOŽENÁ  
MARIE-NICOLE LEMIEUX  
NADINE SIERRA  
JONATHAN TETELMAN  
PRETTY YENDE

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS  
[PHILHARMONIEPARIS.FR](http://PHILHARMONIEPARIS.FR)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana dit Paris, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

**GRATUIT ET EN HD**